

Choses et autres

UNE IDOLE A PARLÉ

PAAVO NURMI était connu, à son époque de gloire, pour son mutisme. Il est devenu bavard, dit *Der Sport* de Zurich dans un récent éditorial en citant les déclarations de cet ancien champion.

« Nos jeunes gens d'aujourd'hui aiment leurs aises. Ils attendent que les alouettes leur tombent toutes rôties dans le bec. On s'élançe sur une moto, on roule en voiture, au lieu de pratiquer la marche. Les jambes ont une mission d'accélérateur et les mains leurs fonctions de tourner le bouton d'allumage. L'accroissement de la paresse corporelle de la jeunesse de Finlande et d'autres pays s'incorpore aussi aux facultés intellectuelles. Le sens du sacrifice s'est perdu. »

Mais Nurmi ne s'attaque pas seulement à la jeunesse; il s'exprime aussi très sévèrement à l'égard des méthodes actuelles d'entraînement:

« On travaille à l'aide de tabelles, de cartes perforées et de chronographes, comme si l'on avait à contrôler une machine et non un être humain. Les entraîneurs modernes se sont engagés à faire des humains des robots. Notre civilisation moderne est prête à creuser sa propre tombe avec les moyens de sa tech-

nique moderne en vue de la réalisation de ses capacités de rendement.

» La télévision, par exemple, engage l'humanité à devenir *une communauté d'athlètes de fauteuils*. Avec le temps cette situation deviendra telle que les championnats se dérouleront devant des tribunes vides, car il est plus aisé d'entendre le souffle de l'athlète arrivant au terme de son effort, d'assister au vol audacieux du sauteur à la perche, du tir au but du joueur de football, avec un verre de whisky en main et de suivre ainsi les épreuves confortablement installé dans un fauteuil de cuir, plutôt que de se rendre en lieu et place. »

C'est ainsi que pense Nurmi qui, malgré la disqualification prononcée contre lui en 1932 pour des raisons de professionnalisme, est resté l'idole des sportifs de Finlande, où une statue fut érigée en son honneur et à sa gloire.

Le sport n'intéresse les parlementaires que du point de vue électoral.

« L'Equipe » de Paris.